

divers phénomènes de la constitution de l'homme peuvent fort bien ne pas se résumer en une unité. M. Devay voit là l'attestation d'un principe animateur, indépendant de l'âme.

M. Bouillier, ajoute l'orateur en terminant, a traité avec détails la question théologique. Il a cru trouver en sa faveur un grand nombre d'autorités. L'Ecole de Montpellier a la même prétention. Il est incontestable que les opinions diffèrent beaucoup sur la question : Si saint Thomas est animiste, saint Paul est duodynamiste. M. Devay pense que cette question est peut-être peu familière aux théologiens romains ; mais il en connaît qui sont très-favorables au duodynamisme et cite une Revue, très-estimée à Rome et patronée par les cardinaux, où la doctrine de Barthez est professée chaque jour.

M. le président, bien que la discussion ne soit pas épuisée, offre la parole à M. Bouillier.

L'honorable professeur, tout en se réservant de rentrer plus tard dans la discussion, s'il y a lieu, répond à quelques-unes des critiques de MM. Perrin et Devay. Il désire qu'ils s'expliquent plus nettement sur la nature de ce principe vital qu'ils veulent mettre dans l'homme, à côté de l'âme pensante. Il ne croit pas qu'il soit indifférent pour le spiritualisme d'admettre le duodynamisme ou l'animisme. L'âme, dépouillée de la puissance vitale au profit d'un autre principe, l'âme identifiée avec la conscience ou avec le *moi*, perd sa réalité et se change en une pure abstraction. Que devient l'âme, dans cette hypothèse, pendant les défaillances de la pensée et où était-elle avant que la pensée fût venue ? Toutes les oppositions qu'on signale entre les phénomènes de la vie et ceux de la pensée prouvent bien qu'ils appartiennent à des puissances diverses mais non à des êtres différents.

M. Bouillier montre que, pour rendre compte de la nature des animaux, les partisans de la dualité de l'âme et de la vie sont dans l'alternative fâcheuse ou de faire leur principe vital autre dans l'animal que dans l'homme ou bien de donner aussi à l'animal, indépendamment du principe vital, une âme exclusivement pensante. Dans le premier cas, ils vont contre leur propre défini-